## Burundi : les Imbonerakure, outil de répression du régime

@rib News, 08/04/2017 – Source AFPLes Imbonerakure, les membres de la ligue de jeunesse du parti au pouvoir au Burundi mis en cause cette semaine pour une vidéo embarrassante, se sont imposés comme l'un des principaux instruments de répression du régime. Dans la vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, des militants entonnent lors d†sorte de cérémonie militaire des chants en kirundi, la langue nationale, appelant à «Â engrosser les opposantes (pour) qu'elles enfantent des Imbonerakure Â».

L'opposition a dénoncé «Â un appel au viol massif Â» et le parti au pouvoir, le CNDD-FDD, inquiet des répercuss la vidéo à l'étranger pour l'image déjà fortement dégradée du régime, a été contraint à s'en dér concorde ni avec les må"urs ni avec l'idéologie du parti CNDD-FDD », a-t-il fait savoir, disant condamner «Â avec la derniÃ"re énergie cet écart de langage Â» et promettant des sanctions. L'opposition a accusé les Imbonerakure, dÃ qualifiés de milice par l'ONU et soupçonnés d'avoir commis, aux cÃ′tés de la police, des services secrets et de graves violations des droits de l'homme depuis le début de la crise burundaise en 2015, «Â de se montrer sous leur vrai visage Â». Dans un rapport de juillet 2016, Human Rights Watch (HRW) avait déjà affirmé qu'ils avaient «Â violé collectivement, de manià re répétée, des femmesà » depuis 2015 et ciblé «Â des parentes d'individus perçus c opposants Â». Le CNDD-FDD se défend contre les différentes accusations en parlant d'une tentative de diabolisation Imbonerakure («Â Ceux qui voient de loin Â» en kirundi) mise sur le compte d'un «Â complot international Â» orchest le Rwanda, la Belgique et l'UE, avec l'appui de la presse étrangÃ"re. La Ligue de jeunesse du CNDD-FDD compte pl de 4 millions d'inscrits (sur 11,2 millions d'habitants), dont des ministres, des chefs d'entreprises ou de simples pay «Â engagés pour l'unité et le développement du pays Â», selon ses responsables. «Â Le problà me, ce ne sont millions de jeunes dont ils parlent et qui sont une sorte de façade officielle Â» mais les quelque 20.000 qui «Â sont mis en cause dans les violences Â» et «Â constituent le bras armé du CNDD-FDD Â», estime une source diplomatique. – Imp â€" Historiquement, les Imbonerakure sont les héritiers des «Â Abadoriya Â» («Â Ceux qui espionnent Â»), les jeunes des lors de la guerre civile ayant fait 300.000 morts entre 1993 et 2006, de surveiller l'armée alors dominante tutsi. «Â To les Imbonerakure ne sont pas des criminels mais une frange d'entre eux a été intégrée dans l'armée, la police services secrets depuis le début de la crise Â», observe Florent Geel, directeur Afrique de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), notant leur influence «Â grandissante Â». Les Imbonerakure sont sous le contrà le des c ou six généraux qui dirigent le pays, selon des sources politiques et diplomatiques, avec à leur tête le président Pierre Nkurunziza, dont la candidature en avril 2015 à un troisiÁ me mandat controvers© et la réélection en juillet suivant ont provoqué la crise actuelle. En plusieurs endroits du pays, où sont réguliÃ"rement signalés par des médias indépenda des arrestations, tortures ou assassinats, ils font la loi, forts notamment de leur proximité avec le redouté Service national de renseignement (SNR), selon de nombreux témoignages recueillis par l'AFP. Ils surveillent notamment les routes menant au Rwanda (nord) ou en Tanzanie (est) pour freiner l'exil massif, ce qui n'a pas empÃaché 400.000 Burundais de fuir les violences qui ont fait entre 500 morts, selon l'ONU, et 2.000, selon les ONG. «Â Les Imbonerakure sont devenus au fil du temps le fer de lance de la répression. Ils maillent tout le territoire national en identifiant et en harcelant l'opposition Â», affirme M. Geel, rappelant qu'ils «Â ont été entraînés militairement et armés dÃ de cette crise Â». En janvier, HRW estimait que les Imbonerakure jouissent d'une impunité quasi totale. Ils échappent contrà le de l'administration, racontait récemment à l'AFP un policier, se disant totalement impuissant quand ils sont impliqués. Pour M. Geel, la dernià re vidéo n'est qu'une preuve supplémentaire «Â que le viol est utilisé ici co de guerre et d'humiliation Â», ce qui revient à en faire «Â un crime contre l'humanité (â€l) passible de la CPI Â× pénale internationale. Certains opposants ont fait le rapprochement entre les Imbonerakure et les Interahamwe, les extrémistes hutu responsables du génocide de 1994 au Rwanda. Le CNDD-FDD, principale rébellion hutu de la guerre civile burundaise, s'est toujours défendue de préparer un génocide.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

http://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 23 April, 2024, 16:17